

Stadtarchiv Mainz

Bestand : Nachlass Oppenheim

Akte-N° : 00037-1



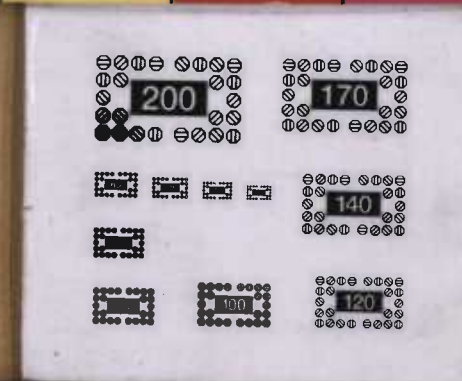
NL_Oppenheim_00037-1

1831

StAMZ, NL Oppenheim / 37.1 - AC

unl.

Haupt-Sammlung



*NL
Oppenheim*

37.1

Stadtarchiv Mainz

Bestand : Nachlass Oppenheim

Akte-N° : 00037-1



NL_Oppenheim_00037-1

Nachl. 1831

STAMZ, NL Oppenheim / 37.1 - AD

Einl.

Kriegs-Ermächtigung

*NL
Oppenheim*

37,1

L A

CRÉATION.

ORATORIO

traduit de l'allemand et mis en vers français

par DESRIAUX,

Musique de HAYDN.

Exécuté à Mayence à grand Orchestre
par J. KREUSER.

Die

Schöpfung.

Ein Oratorium

von J. Haydn.

Mit großem Orchester in Mainz aufgeführt
von J. Kreuser.

MAYENCE

chez ZECH, relieur de la Préfecture
Lett. C. N.º 126 rue dominica ins.

PERSONNAGES.

C.

GABRIEL.

URIEL.

RAPHAEL.

ADAM.

EVE.

Personen.

Gabriel. *Mad. Lange, Frankfurt/Main.*

Uriel.

Raphael.

Adam.

Eva.

Die Aufführung fand statt am 5. II. 1807
in der „Gefälligen Vereinigung der
Musikfreunde“ im Schneider'schen
Saal.

LA CRÉATION.

PREMIÈRE PARTIE.

INTRODUCTION. *Représentation du Chaos.*

R A P H A E L.

Rec. DIEU fût le créateur
Du ciel et de la terre
La terre informe était l'image du chaos,
Une obscure vapeur
Remplissait l'atmosphère.

C O R O.

Et l'Esprit saint couvrant les eaux
Planait sur leur surface
Et Dieu dit :
Que la lumière se fasse , —
Elle se fit ! —

U R I E L.

Rec. Dieu la voit et l'approuve,
A son œuvre sourit,
Et sépare le jour
Des ombres de la nuit.

Die Schöpfung.

Erster Theil.

Einleitung: Die Vorstellung des Chaos.

R a p h a e l.

Rec. Im Anfange schuf Gott
Himmel und Erde;
Und die Erde war ohne Form und leer;
Und Finsterniß
War auf der Fläche der Tiefe.

C h o r.

Und der Geist Gottes schwebte
Auf der Fläche der Wasser;
Und Gott sprach:
Es werde Licht —
Und es ward Licht! —

U r i e l.

Und Gott sah,
Daß es gut war;
Und Gott schied das Licht
Von der Finsterniß.

) 6 (

Aria. La force du rayon céleste
Dissipe l'ombre effroyable et funeste,
Le jour paraît et luit.
Le trouble cesse
Et l'ordre s'établit . . .
Des noirs esprits la troupe immonde,
Dans la nuit obscure et profonde,
S'enfuit de frayeur.

C o r o.

Le désespoir, la rage
Habitent dans leur cœur.
On voit un nouveau monde
Sortir des mains du créateur.

R A P H A E L.

Rec. Dieu fit aussi le firmament,
Et sépara les eaux de l'atmosphère,
De la masse des flots répandus sur ta terre
O prodige étonnant.
L'air s'obscurcit et la tempête gronde
Sur les ailes des vents le nuage s'enfuit;
De mille feux l'air brille et se remplit
Un bruit horrible épouvante le monde
Puis il forma les flots retentissans,
La pluie abondante et féconde
La grêle si funeste aux champs
La neige aux flocons blanchissans.

SIAMZ. NL Oppenheim / 37.1 - 4

) 7 (

Aria. Nun schanden vor dem heiligen
Strahle
Des schwarzen Dunkels gräuliche Schat-
ten:
Der erste Tag entstand.
Verwirrung weicht,
Und Ordnung keimt empor.
Erstarrt entseht der Hölle Geisterschaar
In des Abgrunds Tiefen hinab, —
Zur ewigen Nacht.

C h o r.

Verzweiflung, Wuth und Schrecken,
Begleiten ihren Sturz.
Und eine neue Welt
Entspringt auf Gottes Wort.

R a p h a e l.

Rec. Und Gott machte das Firmament,
Und theilte die Wasser,
Die unter dem Firmament waren,
Von den Gewässern,
Die ober dem Firmament waren;
Und es ward so.
Da tobten brausend heftige Stürme:
Wie Spreu vor dem Winde,
So flogen die Wolken;
Die Luft durchschnitten feurige Blitze;
Und schrecklich rollten die Donner umher.
Der Fluth entstieg auf sein Geheiß
Der allerquickestende Regen, —
Der allverheerende Schauer; —
Der leichte, flüchtige Schnee.

G A B R I E L.

Aria. Immobile le cœur des anges
Du grand chef-d'œuvre
Admire la splendeur,
S'incline, et chante les louanges,
De son seigneur.

C O R O,

Admire la splendeur
S'incline, et chante les louanges
De son seigneur.

R A P H A E L.

Rec. Et dieu dit:
Que l'onde s'enferme
En de vastes canaux
Et que la terre ferme
Paroisse sur les eaux.
La terre obéit . . .
Dieu lui-même l'appella continent
Et la masse des flots fut nommée Océan
Par sa volonté suprême.

Aria. L'onde écumante et rapide
S'élance au sein des vastes mers.
Des monts la cime aride
S'élève et regne dans les airs.
Le fleuve turbulent
Roule en grondant.
Ses vagues dans la plaine.
Le ruisseau tranquillement
Parmi des fleurs se promène.

G a b r i e l.

Aria. Mit Staunen sieht das Wunderwerk
Der Himmelsbürger frohe Schaar;
Und laut ertönt aus ihren Kehlen
Des Schöpfers Lob,
Das Lob des zweiten Tags.

E b o r.

Und laut ertönt aus ihren Kehlen
Des Schöpfers Lob,
Das Lob des zweiten Tags.

R a p h a e l.

Rec. Und Gott sprach:
Es sammle sich das Wasser
Unter dem Himmel zusammen
An einem Platz;
Und es erscheine das trockene Land;
Und es ward so.
Und Gott nannte das trockene Land Erde;
Und die Sammlung der Wasser
Nannte er Meer.
Und Gott sah, daß es gut war.

Aria. Rollend in schäumenden Wellen
Bewegt sich ungestüm das Meer.
Hügel und Felsen erscheinen;
Der Berge Gipfel steigt empor.
Die Fläche weit gedehnt,
Durchläuft der breite Strom
In mancher Krümme.
Leise rauschend gleitet fort
Im stillen Thal
Der helle Bach.

) 10 (

R A P H A E L.

Rec. Et dieu dit :

Que le sol produise en abondance
Des grains, des végétaux, des arbres et des
fruits

Et que par leur semence
Ils soient reproduits
Ces ordres du seigneur, sont à l'instant suivis.

Aria. Déjà des plus brillantes fleurs,
O plaine heureuse et ravissante
Ta robe verdoyante
Étale, expose les couleurs
Tout charme sur la terre,
Une herbe salutaire
S'anime et va germer.
Là des bosquets, là des vallons fleurissent
Là sous les fruits de longs rameaux
fléchissent,
Et sur les monts le cédre va regner.

U R I E L.

Rec. Le ciel voit le miracle,
Et le troisième jour
S'annonce par ces chants
De la céleste cour :

C O R O.

Prenez la lyre,
Touchez la lyre.

) 11 (

G a b r i e l.

Rec. Und Gott sprach :

Es bringe die Erde Gras hervor,
Kräuter, die Saamen geben,
Und Obstbäume, die Früchte bringen ihrer
Art gemäß,
Die ihren Saamen in sich selbst haben auf
der Erde;
Und es ward so.

Aria. Nun heut die Flur das frische Grün
Dem Auge zur Ergözzung dar;
Den anmuthsvollen Blick
Erhöht der Blumen sanfter Schmut.
Hier duften Kräuter Balsam aus;
Hier sproßt den Wunden Heil.
Die Zweige krümmt
Der goldnen Früchte Last;
Hier wölbt der Hain
Zum kühlen Schirme sich.
Den steilen Berg
Befrönt ein dichter Wald.

U r i e l.

Rec. Und die himmlischen Heerschaaren
Verkündigten den dritten Tag,
Gott preisend,
Und sprechend :

C h o r.

Stimmt an die Saiten,
Ergreift die Leyer....

) 12 (

D'un dieu puissant que tout admire,
 Chantons à jamais le nom, les bienfaits.
 Ce n'est que sous son empire
 Qu'on trouve la gloire, la paix.

U R I E L.

Rec. Et Dieu dit:

Que le ciel soit orné de lumières,
 Qui des nuits distinguent les jours,
 Qui dans leurs marches régulières,
 Du tems et des saisons,
 Doivent marquer le cours. . . .
 Et la nuit déployant ses voiles
 A la voix du Seigneur
 Se couronne d'étoiles.

Le soleil de ses feux
 Remplit le firmament
 Flambeau de la terre entière,
 Il ouvre et suit sa carrière
 Comme un superbe géant
 Avec lenteur la lune qui s'avance,
 Roule en repos son char silencieux
 Des astres, la présence
 Vient embellir encore son aspect radieux,
 Le chœur sacré commence
 A faire retentir les airs
 Et l'on proclame ainsi l'éternelle puis-
 sance
 Du Dieu de l'univers.

) 13 (

Last euern Lobgesang erschallen,
 Frohlocket dem Herrn,
 Dem mächtigen Gott.
 Denn er hat Himmel und Erde
 Bekleidet in herrlicher Pracht.

u r i e l.

Rec. Und Gott sprach:

Es seyn Lichter an der Feste des Himmels,
 Um den Tag von der Nacht zu scheiden,
 Und Licht auf der Erde zu geben;
 Und seyn diese für Zeichen und für Zeiten,
 Und für Tage und für Jahre.
 Er schuf auch so die Sterne.

In vollem Glanze
 Steiget jetzt die Sonne strahlend auf;
 Ein wonnevoller Bräutigam,
 Ein Riese stolz und froh,
 Zu rennen seine Bahn.
 Mit leisem Gang und sanftem Schimmer
 Schleicht der Mond die stille Nacht hin-
 durch.

Den ausgedehnten Himmelsraum
 Ziert ohne Zahl der hellen Sterne Gold;
 Und die Söhne Gottes
 Verkündigten den vierten Tag
 Mit himmlischem Gesang,
 Seine Macht ausruhend also:

) 14 (

C O R O.

La gloire céleste
Se manifeste,
Dieu juste et bienfaisant
Que ton pouvoir est grand.

T R O I S V O I X S E U L S.

Le jour le révèle
Au jour qui le suit,
La nuit appelle
Encore à la nuit

C O R O.

La gloire céleste
Se manifeste
Dieu juste et bienfaisant
Que ton pouvoir est grand.

T R O I S V O I X S E U L S.

Salut hommage
Au roi des cieux,
Son sublime ouvrage
Parle à tous les yeux.

C O R O.

La gloire céleste
Se manifeste
Dieu juste et bienfaisant
Que ton pouvoir est grand.



) 15 (

E h o r.

Die Himmel erzählen
Die Ehre Gottes,
Und seiner Hände Werk
Zeigt an das Firmament.

Drei Stimmen allein.

Dem kommenden Tage
Sagt es der Tag:
Die Nacht, die verschwand,
Der folgenden Nacht.

E h o r.

Die Himmel erzählen
Die Ehre Gottes,
Und seiner Hände Werk
Zeigt an das Firmament.

Drei Stimmen allein.

In alle Welt
Ergehet das Wort,
Jedem Ohre klingend,
Keiner Zunge fremd.

A l l e.

Die Himmel erzählen
Die Ehre Gottes,
Und seiner Hände Werk
Zeigt an das Firmament.



SECONDE PARTIE.

G A B R I E L.

Rec. **E**_T Dieu dit:
Que les mers, les ruisseaux, les rivières
Donnent le jour à des êtres vivans;
Et que l'oiseau porté sur des ailes légères
Se suspende aux rameaux,
Et vole dans les champs.

Aria. Déjà d'un vol rapide,
L'aigle s'élance et fend les airs,
Sa fierté que rien n'intimide,
Ose affronter la foudre et les éclairs.
L'alouette en chantant
Va saluer le jour.
La fidèle tourterelle
Pleure et chante son amour.
Doux rossignol du bocage
Que ton joyeux ramage,
Charme le bois d'alentour,
Tranquille à l'ombre du feuillage
Où rien ne trouble tes loisirs,
Tu chantes les plaisirs.

Zweiter Theil.

G a b r i e l.

Rec. **U**nd Gott sprach:
Es bringe das Wasser in der Fülle hervor
Webende Geschöpfe, die Leben haben,
Und Vögel, die über der Erden fliegen
mögen,
In dem offenen Firmamente des Himmels.

Aria. Auf starkem Fittige
Schwinget sich der Adler stolz,
Und theilet die Luft
Im schnellsten Fluge
Zur Sonne hin.
Den Morgen grüßt
Der Lerche frohes Lied,
Und Liebe girt
Das zarte Taubenpaar.
Aus jedem Busch' und Hain' erschallt
Der Nachtigallen süße Kehle.
Noch drückte Gram nicht ihre Brust —
Noch war zur Klage nicht gestimmt
Ihr reizender Gesang.

R A P H A E L.

Rec. Et Dieu créa tous ces poissons énormes,
Qui s'agitent sous mille formes
Dans l'Océan.
Et Dieu les bénit en disant:
Croissez sans cesse,
Faites propager votre espèce,
Chantez jeunes oiseaux sous ces rameaux,
Que tout s'anime se féconde,
Et dans l'air et dans l'onde
Que votre espèce croisse sans cesse.
Et rende hommage au créateur
De l'univers puissant moteur.
Et les anges du ciel
Remplissent les portiques,
Pour y faire encor,
Sur des lyres d'or
Entendre leurs cantiques.

T E R Z E T T O.

G A B R I E L. U R I E L. R A P H A E L.

G A B R I E L.

De quels tableaux nouveaux
Les fleurs et la verdure
Entourent ces côteaux,
Une onde claire et pure
Coulant avec murmure
S'en va baigner les roseaux.

U R I E L.

Là mille oiseaux divers
Remplissent les bocages

R a p h a e l.

Rec. Und Gott schuf große Wallfische,
Und ein jedes lebende Geschöpf, das sich
beweget.
Und Gott segnete sie, sprechend:
Seid fruchtbar alle; mehret euch,
Bewohner der Luft!
Vermehret euch, und singt auf jedem Aste.
Mehret euch, ihr Fluthenbewohner,
Und füllet jede Tiefe.
Seid fruchtbar, wachset, mehret euch;
Erfreuet euch in eurem Gott! —
Und die Engel
Rührten ihre unsterblichen Harfen,
Und sangen die Wunder
Des fünften Tags.

T e r z e t t.

G a b r i e l. U r i e l. R a p h a e l.

G a b r i e l.

In holder Anmuth stehn,
Mit jungem Grün geschmückt,
Die wogichten Hügel da.
Aus ihren Adern quillt
In stießendem Krystall
Der kühlende Bach hervor.

U r i e l.

In frohen Kreisen schwebt,
Sich wiegend in der Luft,

) 20 (

Du bruits de leurs concerts
Aux flammes du soleil,
Faisant de leurs plumages
Briller l'éclat non-pareil.

R A P H A E L.

O vaste amas des ondes
Où le poisson s'agite
En des vagues profondes
Que vos effets sont imposants!
L'horrible baleine
Nage et se promène
Parmi les flots bruyans.

T O U S L E S T R O I S.

Grand Dieu! que ton pouvoir est grand,
Sublime et bienfaisant.

C O R O.

Rendons hommage au créateur
Chantons sa gloire et sa grandeur.

R A P H A E L.

Rec. Et dieu dit:

Que la terre en miracles fertile
Forme le serpent, le reptile;
Que des êtres vivans,
Remplissent les bois et les champs.

A ces mots, la terre s'ouvre
Et sa surface au loin se couvre

) 21 (

Der muntern Vögel Schaar.
Den bunten Federglanz
Erhöht im Wechselflug
Das goldne Sonnenlicht.

R a p h a e l.

Das helle Raß durchblitz
Der Fisch, und windet sich
Im stäten Gewühl' umher.
Vom tiefsten Meeresgrund
Wälzt sich Leviathan
Auf schäumender Well' empor.

Alle drei zusammen.

Wie viel sind deiner Wert', o Gott!
Wer fasset ihre Zahl? — —
Der Herr ist groß
Zu seiner Macht,
Und ewig bleibt sein Ruhm.

C h o r.

Der Herr ist groß
In seiner Macht,
Und ewig bleibt sein Ruhm.

R a p h a e l.

Rec. Und Gott sprach:

Es bringe die Erde hervor
Lebende Geschöpfe nach ihrer Art;
Vieh und kriechendes Gewürm
Und Thiere der Erde nach ihren Gattungen.

Gleich öffnet sich der Erde Schoos,
Und sie gebiert auf Gottes Wort,

) 22 (

De mille animaux différens
Qu'on voit sortir de ses flancs.
Le lion s'avance
Plein de majesté ;
Le tygre s'élance
Avec férocité.
On voit le cerf orné d'un bois superbe,
Le coursier bondit sur l'herbe,
Il agite ses crains flottans
Au gré des vents.
Les troupeaux mugissent
Et se réunissent
Broutant les près fleuris,
Ici des brebis
S'attroupe l'espèce innocente,
Là, d'insectes la foule bourdonante
Dans les airs a pris son essor.
Le vermisseau s'allonge et rampe avec
effort.

Aria. Dans tout son jour
Le ciel brille et s'admire,
Il voit d'amour
La terre lui sourire.
De mille oiseaux
Les forêts se garnissent ;
Du fond des eaux
Les poissons rejalissent,
Le sol gémit sous le poids des troupeaux.

) 23 (

Geschöpfe jeder Art,
Im vollen Wuchs,
Und ohne Zahl.
Vor Freude brüllend steht der Löwe da, —
Hier schießt der gelenkige Tiger empor. —
Das zackig' Haupt erhebt der schnelle
Hirsch. —
Mit fliegender Mähne springt,
Und wieh'rt voll Muth und Kraft,
Das edle Ross.
Auf grünen Matten weidet schon das Kind
In Heerden abgetheilt.
Die Triften deckt, als wie gesä't,
Das wollenreiche, sanfte Schaafe.
Wie Staub verbreitet sich,
Im Schwarm und Wirbel,
Das Heer der Insekten.
In langen Zügen kriecht am Boden
Das Gewürm.

Aria. Nun scheint im vollen Glanze
Der Himmel;
Nun prangt in ihrem Schmucke
Die Erde.
Die Luft erfüllt das leichte Gefieder;
Das Wasser schwellt der Fische Ge-
wimmel;
Den Boden drückt der Thiere Last. —
Doch war noch Alles nicht vollbracht.

) 24 (

Et Dieu n'a pas tout fait encore.
A cet ouvrage du seigneur
Il manque un être qui l'adore,
Et qui le porte dans son cœur.

U R I E L.

Rec. Et Dieu créant

L'homme à sa ressemblance
Lui donna la raison, l'esprit, l'intelligence.
Et Dieu forma la femme et joignant la beauté,
A sa douce innocence,
L'anima du flambeau de la divinité.

Aria. Mais l'homme eut en partage

La force et le courage,
Son noble et doux langage,
Tout suivra sa loi,
Du monde il est le roi.
De Dieu l'homme est l'ouvrage,
Il est sa vive image,
On voit sur son visage,
Dans ses traits, ses yeux
Qu'il est né pour les cieux
Sa voix sensible appelle
L'amour et les désirs.
En elle sont tous les plaisirs.

) 25 (

Dem Ganzen fehlte
Das Geschöpf,
Das Gottes Werke dankbar sehn,
Und seine Güte preisen soll.

U r i e l.

Rec. Und Gott schuf den Menschen

Nach seinem Ebenbilde,
Nach dem Ebenbilde Gottes schuf er ihn.
Mann und Weib schuf er sie.
Den Odem des Lebens
Hauchte er in sein Angesicht;
Und der Mensch wurde zur lebendigen Seele.

Aria. Mit Würd' und Hoheit angethan,

Mit Schönheit, Stärk' und Muth begabt,
Gen Himmel aufgerichtet
Steht der Mensch,
Ein Mann, und König der Natur!
Die breit gewölbt erhab'ne Stirn,
Verkündt der Weisheit tiefen Sinn,
Und aus dem hellen Blicke
Strahlt der Geist,
Des Schöpfers Hauch und Ebenbild.
An seinem Busen schmieget sich,
Für ihn aus ihm geformt,
Die Gattin
Hold und anmuthsvoll.
In froher Unschuld lächelt sie,
Des Frühlings reizend Bild,
Ihm Liebe, Glük und Wonne zu.

) 28 (

C O R O.

De Dieu chantons la gloire,
Le ciel jouit de sa victoire,
Quel triomphe et quelle gloire,
Partout son nom retentira,
Alleluya. —

TROISIÈME PARTIE.

RÉCITATIVO avec Accompagnement.

U R I E L.

Au doux ramage des oiseaux
L'aurore se reveille
Et sort du sein des eaux.
De la céleste sphère
Un bruit harmonieux
Descend sur la terre.
Le couple heureux s'avance;
La reconnaissance
Se fait admirer dans ses yeux;
Sa voix pure et touchante
Bénit son bienfaiteur.
Louons celui qu'il chante,
Louons le créateur.

SLAMZ, NL Oppenheim / 37,1 - 15

) 29 (

E h o r.

Vollendet ist das große Werk,
Des Herren Lob sei unser Lied!
Alles lobe seinen Namen,
Denn Er allein ist hoch erhaben.
Alleluja! Alleluja!

Dritter Theil.

Rezitativ mit Begleitung.

U r i e l.

Aus Rosenwolken bricht,
Gewekt durch süßen Klang,
Der Morgen jung und schön.
Vom himmlischen Gemölde
Strömt reine Harmonie zur Erde hinab.
Seht das beglückte Paar,
Wie Hand in Hand es geht.
Aus ihren Blicken strahlt des heißen
Danks Gefühl.
Bald singt im lauten Ton
Ihr Mund des Schöpfers Lob.
Laßt unsre Stimmen dann
Sich mengen in ihr Lied.

) 30 (

D U E T T O.

A D A M et E V E.

O Dieu puissant que tout révère,
Reçois l'encens des humains.
Ta voix créa la terre
Et règle ses destins.

C O R O.

Que tout bénisse le seigneur !
Les cieux sont pleins de sa grandeur.

A D A M.

Divine flambeau dont la lumière
Eclate dans les airs,
Et qui parcourt dans ta carrière,
Tant de climats divers.

C O R O.

Redis à la nature entière
Que ses trésors nous sont ouverts.

E V E.

Et toi dont la douce présence
La nuit, orne les cieux,
Brillante lune atteste sa puissance
Et sa gloire à nos yeux.

A D A M.

Et vous orages
Dont le bruit
Dans les airs retentit;

STAMZ, NL Oppenheim / 37,1 - 16

) 31 (

D u e t t.

A d a m und E v a.

Von deiner Güte, o Herr und Gott,
Ist Erd' und Himmel voll.
Die Welt,
So groß, so wunderbar,
Ist deiner Hände Werk.

C h o r.

Gesegnet sei des Herren Macht,
Sein Lob erschall in Ewigkeit.

A d a m.

Der Sterne herrscher, o wie schön
Verkündest du den Tag;
Wie schmückst du ihn, o Sonne,
Du, des Weltalls Seel' und Aug.

C h o r.

Macht kund auf eurer weiten Bahn,
Des Herren Macht und seinen Ruhm.

E v a.

Und du, der Mächte Stierd' und Trost,
Und all das strahlend Heer,
Verbreitet überall sein Lob
In eurem Chorgesang.

A d a m.

Ihr Elemente, deren Kraft
Stets neue Formen zeugt,

Feux vapeurs, nuages,
Que le vent
Disperse en mugissant.

A D A M, E V E et C H Œ U R ensemble.

Mêlez vos voix à nos hommages
Pour célébrer le tout-puissant.

E V E.

L'impides ruisseaux
Bénissez le seigneur
Dans votre doux murmure
Devant ce roi de la nature;
Arbres inclinez vos rameaux.

A D A M.

Vous qui restez sur les montagnes,
Et vous au pied des côteaux;
Vous, qui volez dans les campagnes,
Et vous habitans des eaux.

A D A M, E V E et C H Œ U R ensemble.

Que tout célèbre ses travaux,
Que tout chante ses travaux.
Dans ces vallons, sur ces collines
Chacun le bénira.
Son nom dans les forêts voisines
Sans cesse retentira.

A l l e.

Heil dir, o Gott, o Schöpfer, Heil!
Aus deinem Wort entstand die Welt.
Dich beten Erd' und Himmel an;
Wir preisen dich in Ewigkeit.

A d a m.

Rec. Nun ist die erste Pflicht erfüllt;
Dem Schöpfer haben wir gedankt.
Nun folge mir, Gefährtin meines Lebens!
Ich leite dich,
Und jeder Schritt wekt neue Freud'
In unster Brust,
Zeugt Wunder überall.
Erkennen sollst du dann,
Welch unaussprechlich Glück der Herr uns
zugedacht.
Ihn preisen immerdar,
Ihm weihen Herz und Sinn —
Komm folge mir,
Ich leite dich.

E v a.

O du, für den ich ward;
Mein Schirm, mein Schild, mein All!
Dein Will ist mir Gesetz.
So hat's der Herr bestimmt;
Und dir gehorchen —
Und dir gehorchen bringt mir Freude,
Glück und Ruhm.

W e c h s e l g e s a n g.

A d a m.

Halde Gattin, dir zur Seite
Fliegen sanft die Stunden hin.

) 36 (

Dans tes bras je ne respire
Que tendresse et volupté.

E v e.

Viens, exerce ton empire
Sur mon cœur, sur ma beauté.
Ta présence ne m'inspire
Que tendresse et volupté.

A d a m.

Que l'aube du jour
Est pure et touchante.

E v e.

Que dans ce séjour,
La nuit est charmante.

A d a m.

Combien ces fruits nous offrent de
douceurs,

E v e.

Qu'il est brillant le vif émail des
fleurs.

Tous les deux.

Mais rien sans toi,
Ne m'enchanter !

A d a m.

La plante

E v e.

Brillante

StAMZ, NL Oppenheim / 37,1 - 18

) 37 (

Jeder Augenblick ist Wonne,
Keine Sorge trübet sie.

E v a.

Iheurer Gatte, dir zur Seite
Schwimmt in Freude mir das Herz;
Dir gewidmet ist mein Leben;
Deine Liebe sei mein Lohn.

A d a m.

Der thauende Morgen,
O wie ermuntert er!

E v a.

Die Kühle des Abends,
O wie erquicket sie!

A d a m.

Wie labend ist
Der runden Früchte Saft!

E v a.

Wie reizend ist
Der Blumen sanfter Duft!

B e i d e.

Doch ohne dich!
Was wäre mir

A d a m.

Der Morgenthau —

E v a.

Der Abendhauch —

) 38 (

A D A M.

La rose

E V E.

Est sans odeur !

TOUS LES DEUX ENSEMBLE.

O doux objet de la plus vive flamme
C'est toi , c'est toi qui fait tout mon
bonheur

Joignons ton ame à mon ame
Viens , viens joins ton cœur à mon
cœur.

U R I E L.

Rec. O couple heureux , et fait pour toujours
l'être

Crains que l'orgueil ne vienne t'égarer
Et n'aspire pas à connaître ,
Ce qu'il t'importe d'ignorer.

C O R O.

Gloire à dieu dont la puissance
Fait éclore en abondance
Tant de biens si précieux ,
Tant de fruits de sa clémence
Salut honneur et gloire au roi des
cieux.



STAMZ, NL Oppenheim / 37,1 - 19

) 39 (

A d a m.

Der Früchte Saft —

E v a.

Der Blumenduft ! —

B e i d e.

Mit dir erhöht sich jede Freude,
Mit dir genieß ich doppelt sie.
Mit dir ist Seligkeit das Leben,
Dir sei es ganz geweiht.

U r i e l.

Rec. O glücklich Paar,
Und glücklich immer fort,
Wenn falscher Wahn euch nicht verführt,
Noch mehr zu wünschen als ihr habt,
Und mehr zu wissen,
Als ihr sollt.

A l l e.

Singt dem Herrn alle Stimmen,
Dankt ihm alle seine Werke.
Laßt zu Ehren seines Namens
Lob im Wettgesang erschallen:
Des Herren Ruhm, er bleibt in Ewig-
keit Amen!



Die Mainzer

ihrem

innigstgeliebten Landesvater

in Erinnerung

an den **12. Julius 1816.**

U.

Heil, unserm Fürsten Heil,
Durch Ihn ward uns zu Theil
Frieden und Glück!

Tretet zum Dankaltar,
Schon fünf und zwanzig Jahr
Pflegt Hessens Fürstenhaus
Unser Geschick.

Froh geh'n wir ein und aus,
Preisen im Vaterhaus
Laut unser Loos.

Sorgenlos lebt sich's hier,
Mächtig erstarben wir
Folgend dem Rufe: „Seyd
Gut, frei und groß!“

Liebe, Gesetzesband
Knüpfen das Vaterland
Fest an den Thron.
Sieh, Edler Fürst, Dich um,
Hier aus dem Bürgerthum,
Das so zum Heil Du führst,
Zubelt Dein Lohn!

J. N e u s.



Gruss und Wunsch der Mainzer.

Musik von E. Kreuzer zu Hegner's Lied „der Schweizer.“

1.

Froh begrüßen wir Dich!

Auf den wir mit festem Vertrauen

Die freudigsten Hoffnungen bauen.

Sei Du ein Vater der Stadt,

Wie sie erschnet Dich hat!

Zeig' als Vater ihr Dich!

2.

Schirme Wahrheit und Recht!

Dem Dienst' der Gerechtigkeit leben,

War immer Dein würdiges Streben.

Nedlichen Bürgern ein Schutz,

Bösen ein schreckender Trutz,

So sei Allen gerecht! U.

3.

Treue Mainzer sind wir!
Wir werden mit Liebe Dich lohnen,
Sie lohnet ja besser als Kronen,
Schöner als Silber und Gold.
Wahrlich den edelsten Sold —
Liebe — bieten wir Dir!

4.

Bürger, reichet die Hand,
Das Wohl unsrer Stadt zu erstreben,
Der Ordnung und Eintracht ergeben!
Einigkeit sichert das Glück,
Mildert das herbe Geschick.
Eintracht, mächtiges Band!

5.

Mainz, o Vaterstadt du,
Durch Kunst und Natur im Vereine
Die Fürstin am mächtigen Rheine,
Bietest in segnendem Schoos
Allen ein glückliches Loos.
Gottes Segen dazu!

Musik von Eisenhofer.

Ernste, feierliche Stille,
Sanfte Ruhe bringt die Nacht;
Doch sei aus des Herzens Fülle
Dir dies Freudenlied gebracht.
Lebe lange und zufrieden,
Fühl' das Glück geliebt zu sein!
Lieb' und Freundschaft giebt hienieden
Alles Menschenglück allein.

Musik von Lindpaintner zu Hoblfeldt's „Wahnung.“

1.

Vergifs ihn nicht,
Den Vater aller Wesen,
Der Dich zu hoher Würde nun erlesen.
Er lohnet treu, wenn einst das Auge bricht.
Vergifs ihn nicht!

2.

Vergifs es nicht,
Der schönste Lohn hienieden
Ist in der Deinen Liebe Dir beschieden.
Sie strahlet in des Lebens Nacht ein Licht.
Vergifs es nicht!

3.

Vergifs Dich nicht !

Hoch über jede Bürde

Erhebt den Geist Bewußtsein eigner Würde ;

Drum folge treu dem heil'gen Ruf der Pflicht.

Vergifs Dich nicht !

4.

Vergifs uns nicht ,

Die liebend Dich umfassen ,

Mit innigem Vertrauen an Dir hangen.

Erfülle stets was unser Sehnen spricht :

Vergifs uns nicht !

Ja, Mainzer, frenet euch ! Ihr seid nicht ferner Waisen.
Nun wachet wieder treu für Ordnung und Gesetz
Ein Vater unsrer Stadt. Laßt uns Ihm Dank erweisen !
Es lebe hochbeglückt Herr Bürgermeister Metz !!!

Auch allen Edlen, die mit Liebe, Ernst und Würde
Das Wohl der Bürger sich zum schönen Ziel' gemacht,
Auch Ihnen sei als Dank für Ihrer Mühen Bürde
Von uns aus treuer Brust ein Lebehoch gebracht.

Im Namen der Liedertafel

H. Hoffmann.

Gefänge bei dem Gottesdienste

der

deutsch-katholischen Gemeinde

in

Mainz.

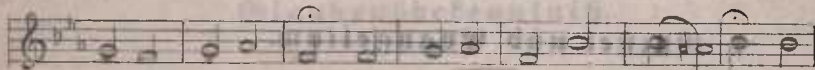
Orgelpräludium.

Der Geistliche: Im Namen des Vaters und des Sohnes und
des heiligen Geistes.

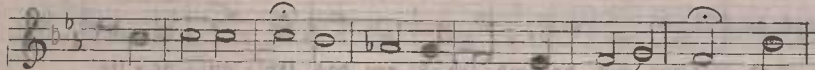
Die Gemeinde: Amen!



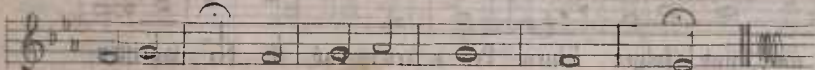
Geist Gottes, komm, er - leuchte den Ver - stand der



Seelen, die so sehr nach Deiner Gnad ver - lan - gen; daß



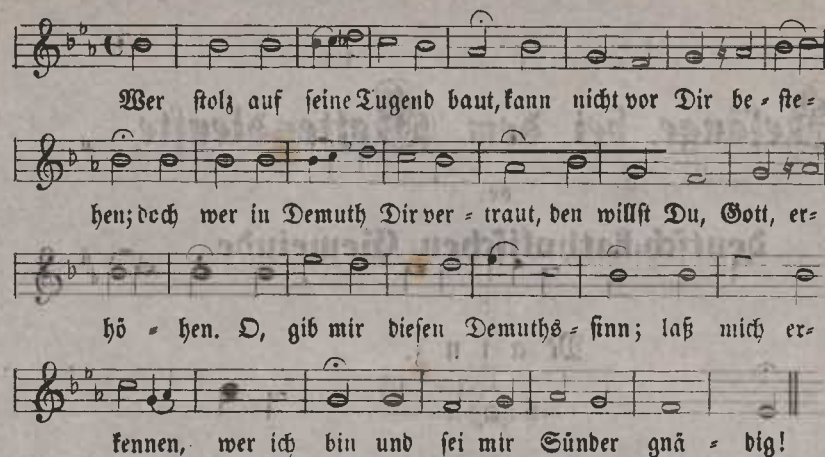
Jesu Lehren wir hier unver - fälscht em - pfan - gen, und



Gottes Wort stets werde recht er - kannt!

Sündenbekenntniß.

Der Geistliche: Herr, erbarme Dich unser!



Wer stolz auf seine Tugend baut, kann nicht vor Dir be-
 stehen; doch wer in Demuth Dir ver- traut, den willst Du, Gott, er-
 hö- hen. O, gib mir diesen Demuths- sinn; laß mich er-
 kennen, wer ich bin und sei mir Sünder gnä- dig!

Der Geistliche: Ehre sei Gott in der Höhe, und Friede
 den Menschen auf Erden!

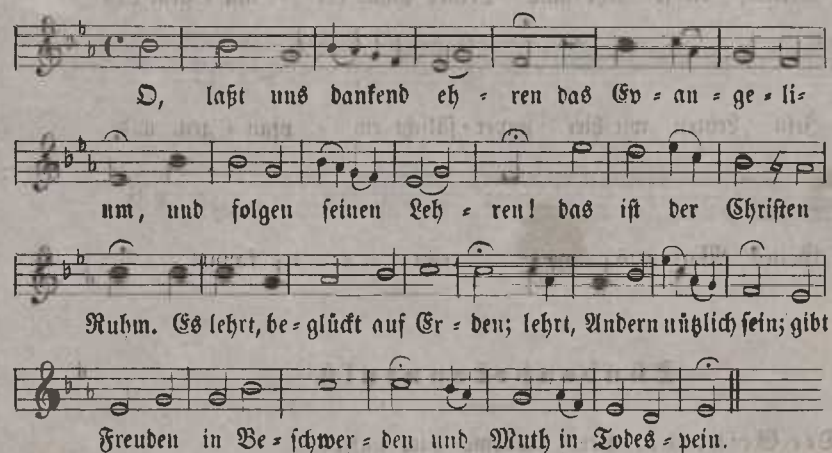
Die Gemeinde: Amen!

Der Geistliche: Der Herr sei mit Euch!

Gebet,

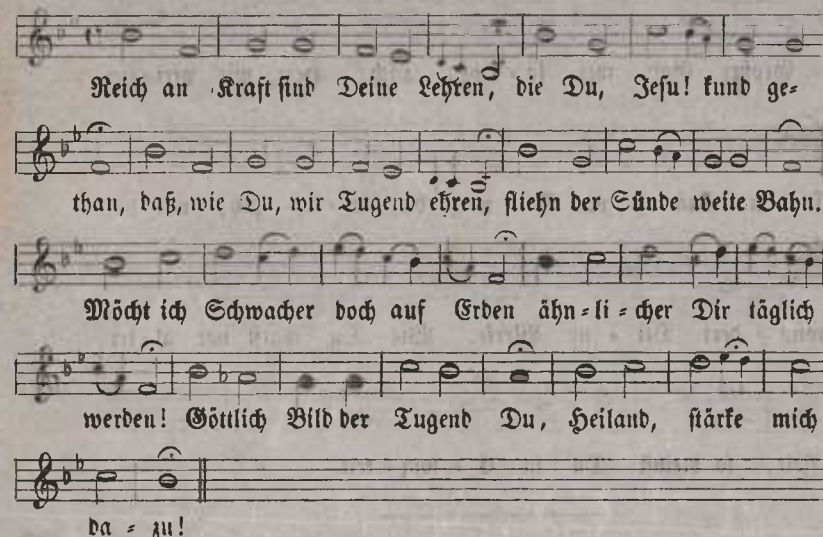
(gesprochen von dem Geistlichen.)

Epistel und Evangelium.



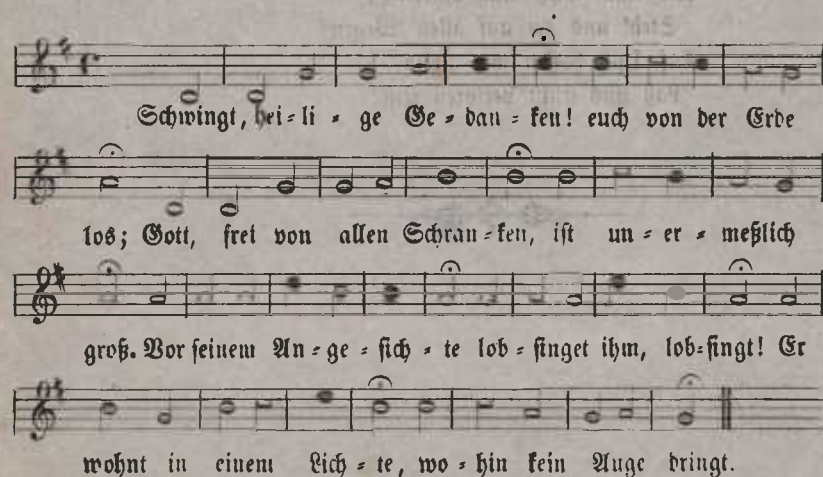
O, laßt uns dankend eh- ren das G- an- ge- li-
 um, und folgen seinen Leh- ren! das ist der Christen
 Ruhm. Es lehrt, be- glückt auf Er- den; lehrt, Andern nützlich sein; gibt
 Freuden in Be- schwer- den und Muth in Todes- pein.

Predigt.



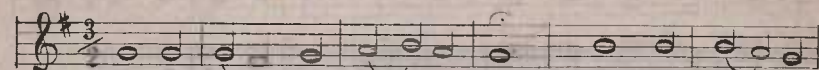
Reich an Kraft sind Deine Lehren, die Du, Jesu! kund ge-
 than, daß, wie Du, wir Tugend ehren, fliehn der Sünde weite Bahn.
 Möcht ich Schwacher doch auf Erden ähn- li- cher Dir täglich
 werden! Göttlich Bld der Tugend Du, Heiland, stärke mich
 da- zu!

Glaubensbekenntniß.

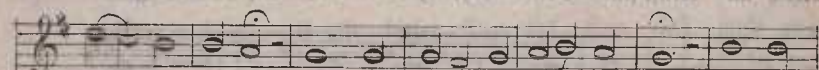


Schwingt, hei- li- ge Ge- dan- ken! euch von der Erde
 los; Gott, frei von allen Schran- ken, ist un- er- meßlich
 groß. Vor seinem An- ge- sic- te lob- singet ihm, lob- singt! Er
 wohnt in einem Rich- te, wo- hin kein Auge bringt.

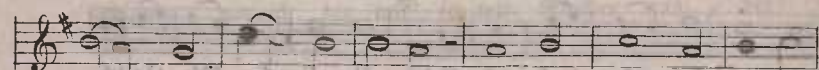
Das Gebet des Herrn.



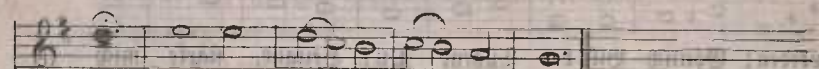
Großer Gott, wir lo = ben Dich; Herr, wir prei = sen



Dei = ne Stärke; vor Dir neigt die Er = de sich, und be =



wun = dert Dei = ne Werke. Wie Du warst vor al = ler



Zeit, so bleibst Du in E = wig = keit.

Se gen.

2. Herr, erbarm', erbarme Dich!
Ueber uns, Herr, sei Dein Segen!
Leit' und schütz' uns väterlich,
Steh' uns bei auf allen Wegen!
Auf Dich hoffen wir allein,
Laß uns nicht verloren sein!

Instrumentalmusik-Verein in Mainz.

§. 1.

Zweck und Gründung.

Der Zweck des Instrumentalmusik-Vereins ist im Allgemeinen: Hebung der Instrumentalmusik, sowie musikalische Ausbildung und Unterhaltung durch Einstudirung und Ausführung von Instrumentalmusik-Compositionen; in's Besondere noch: Uebernahme der Orchesterbegleitung bei den Produktionen der Mainzer Liedertafel.

Die letztgenannte Gesellschaft, welche den Verein in's Leben ruft, und auf ähnliche Weise wie den Damen-Gesangverein mit sich verbindet, stellt demselben zu seinen Uebungen ihr Lokal nebst den betreffenden Mobilien zur Verfügung, und wird sich, wie unten §. 10. angedeutet ist, noch weiter betheiligen. Sie wird auch durch ihren Vorstand mit Zuziehung von drei Liedertafelmitgliedern, welche ihren Zutritt zu dem neu zu bildenden Vereine erklären, die erste Einladung zur Theilnahme an dem Vereine den hiesigen Dilettanten und Musikern zukommen lassen, so wie die gefeßliche Genehmigung des Vereins zu bewirken suchen.

§. 2.

Mitglieder. Zuhörer.

Mitglieder des Vereins können nur solche Musikfreunde werden, die eine Orchesterstimme zu übernehmen im Stande sind.

— 2 —

Die Mitglieder unterscheiden sich in:

- 1) **ordentliche**, welche die festgesetzten Beiträge entrichten;
- 2) **außerordentliche**, welche, ohne Beiträge zu entrichten, bei den Uebungen und Aufführungen des Vereins mitwirken.

Befähigte junge Leute vom 15. bis zum zurückgelegten 18. Jahre können gegen Entrichtung des Beitrages der ordentlichen Mitglieder zur Mitwirkung zugelassen werden; sie erhalten damit aber nicht das §. 7. 5. bezeichnete Recht.

Mitglieder der Liedertafel können durch das Comité in den Instrumentalmusik-Verein aufgenommen werden, wenn sie von demselben als befähigt anerkannt werden, und gegen einen vierteljährigen Beitrag von 30 Kreuzer treten sie in die vollen Rechte der ordentlichen Mitglieder des Instrumentalmusik-Vereins. Beim Zusammenwirken von Gesang und Orchester haben jedoch alle aktiven Liedertafelmitglieder beim Gesange zu bleiben, wosfern sie nicht vom Musikdirektor ausdrücklich zur Uebernahme einer Orchesterstimme eingeladen werden.

Das Comité kann, wenn es der Raum erlaubt, einzelnen Musikfreunden auf eine bestimmte Zeit und gegen Entrichtung von vierteljährig 1 fl. 20 fr. (sind es Liedertafel-Mitglieder, 30 fr.) gestatten, den regelmäßigen Versammlungen des Vereins als Zuhörer beizuwohnen.

§. 3.

Versammlungen. Aufführungen.

Die Mitglieder versammeln sich an jedem Montag (wenn derselbe kein Feiertag, oder durch eine Theatervorstellung besetzt ist) Abends 8 Uhr zu einer Probe, die etwa anderthalb Stunden dauert.

Abänderungen in der angegebenen Zeitbestimmung, Verlegung einer regelmäßigen Versammlung, vermehrte Proben bestimmt das Comité, und setzt die Mitglieder davon zeitlich in Kenntniß.

In den Concerten und Hauptrepetitionen der Liedertafel, sowie in den dazu nöthigen Vorproben wirkt — auf Einladung des Liedertafel-Vorstandes — der Instrumentalmusik-Verein mit.

— 3 —

Ein weiteres Zusammenwirken beider Vereine soll nicht Statt finden, und kann nur ausnahmsweise durch das Comité beschlossen werden, das auch über sonstige Aufführungen des Instrumentalmusik-Vereins zu entscheiden hat.

§. 4.

Comité.

Die Geschäfte und Angelegenheiten des Vereins besorgt ein Comité; dies besteht:

- a) aus dem Vorstande der Liedertafel;
- b) aus **drei** Commissären, die von und aus den ordentlichen Mitgliedern des Instrumentalmusik-Vereins jährlich gewählt werden, und deren Funktionen durch eine von dem Comité zu entwerfende Instruktion festzustellen sind.

Die Wahl dieser Commissäre und der drei, nöthigenfalls für sie eintretenden, Suppleanten wird nach Beendigung derjenigen regelmäßigen Versammlung des Instrumentalmusik-Vereins vorgenommen, die jener Generalversammlung der Liedertafel folgt, in welcher diese ihren Vorstand erneuert. Der bisherige Präsident hat die ordentlichen Mitglieder noch vor der Versammlung von der vorzunehmenden Wahl zu benachrichtigen.

§. 5.

Aufnahme von Mitgliedern.

Nachdem der Verein konstituiert ist, wird die fernere Aufnahme neuer Mitglieder, die natürlich nicht allein von der Fähigkeit der Theilnahme Wünschenden, sondern auch von der verhältnißmäßigen Besetzung der Stimmen bedingt ist, durch eine eigene Commission vorgenommen, die aus dem Präsidenten, den 3 Commissären und dem Musikdirektor besteht. Diese Commission hat vor der Abstimmung eine Prüfung des Vorgeschlagenen zu veranlassen, wenn ihr derselbe nicht schon als qualificirt bekannt ist.

Der Name des Aufzunehmenden ist der Gesellschaft in wenigstens einer Versammlung vor der Abstimmung durch Anschlag mitzutheilen.

Die erfolgte Annahme hat der Musikdirektor in der nächsten Versammlung den Anwesenden anzuzeigen.

§. 6.

Austritt der Mitglieder.

Der Austritt eines Mitgliedes erfolgt auf eine dem Präsidenten zu machende schriftliche Anzeige, und wird dem Verein durch Anschlag bekannt gemacht. Rückerstattung eines schon entrichteten Beitrags kann nicht verlangt werden.

§. 7.

Rechte der Mitglieder.

Ein jedes Mitglied hat das Recht:

- 1) in den Ensemblestücken mitzuwirken, wosfern nicht der Musikdirektor anderweitige Verfügungen für nöthig erachtet;
- 2) zu den regelmäßigen Versammlungen Fremde (siehe Statuten der Liedertafel §. 17. 4.) einzuführen;
- 3) Vorschläge, die es zum Besten des Vereins machen zu können glaubt, dem Comité vorzulegen.
- 4) Bei den Hauptrepetitionen der Liedertafel, in denen der Verein mitwirkt, haben — in Hinsicht auf Einführung von Familienangehörigen — die Mitglieder des Instrumentalmusik-Vereins gleiches Recht mit denen der Liedertafel.
- 5) Die ordentlichen Mitglieder können zu Chargen erwählen und erwählt werden.

§. 8.

Pflichten der Mitglieder.

Jedes Mitglied hat zur festgesetzten Zeit sich einzufinden, diejenige Parthie und diejenige Stelle anzunehmen, welche ihm der Musikdirektor zuweist, für sein Instrument zu sorgen, und sich während der musikalischen Uebungen genau an die Bemerkungen und Anordnungen des Musikdirektors zu halten.

Die ordentlichen Mitglieder haben einen vorauszubehaltenden vierteljährigen Beitrag von 1 fl. 48 fr.; und, wenn sie nicht in den ersten vier Wochen nach Konstituierung des Vereins (d. i. der ersten Versammlung in Folge der genehmigten Statuten) aufgenommen sind, ein Eintrittsgeld von 1 fl. 45 fr. zu entrichten.

(Dispensation von Beidem kann das Comité ertheilen.)

Wegen des Beitrags der zutretenden Liedertafel-Mitglieder siehe §. 2.

§. 9.

Ausgaben und Anschaffungen.

Die Anschaffungen von Pulken mit zweckmäßiger Beleuchtung, von Musikalien, Notenschränken, Instrumenten u. s. w. werden durch das Comité beschlossen und besorgt. Durch dasselbe wird auch bestimmt, welche Instrumentalstücke bei Hauptrepetitionen und Concerten aufgeführt, welche Musiker eingeladen, welche Instrumente geliehen werden sollen.

Die Ausgaben, welche nur in Folge eines zu Protokoll genommenen Comitébeschlusses geschehen können, werden — auf Anweisung des Präsidenten — von dem Kassirer besorgt.

§. 10.

Betheiligung und Rechte der Liedertafel.

Die Liedertafel stellt ihr Lokal nebst Mobilien und ihre seither angeschafften Instrumental-Compositionen dem Vereine zur Disposition, und wird die ersten Anschaffungen bestreiten.

Sie bestimmt die Remuneration des Musikdirektors (d. h. ihres jedesmaligen Gesangdirektors), des Bibliothekars, Kassanten ic., welche durch sie auch angestellt werden.

Sie übernimmt, zur innigeren Verbindung der Vereine, zur Realisirung eines erspriechlichen und dauerhaften Zusammenwirkens und zur Vermeidung mancher sonst möglichen Collisionen, alle Einnahmen und Ausgaben des Vereins.

§. 11.

Disciplinarische Anordnungen.

Für Versäumniß einer regelmäßigen Probe sind von jedem Mitgliede sechs Kreuzer, für Zuspätkommen (um mehr als eine Viertelstunde) drei Kreuzer zu entrichten.

Für Ausbleiben oder Zuspätkommen bei einer Hauptrepetition oder bei einem Concerte verdoppeln sich diese Strafgeelder.

Von denselben kann nur gehörige, dem Comité zu machende Anzeige bei Krankheiten, bei größeren Reisen oder bei Verbindungen durch Berufsgeschäfte dispensiren. Sie werden abwechselnd von einigen, durch das Comité erwählten und namhaft gemachten Mitgliedern bei erster Gelegenheit in Empfang genommen, und in eine besondere, von den Commissären zu überwachende Kasse gethan. Die Benutzung dieser Gelder (zum Besten der Mitglieder selbst) hängt von der Entscheidung der Commissäre in Verbindung mit den Suppleanten ab.

Wer durch Reisen, Geschäftsverhältnisse u. s. w. auf mehr als drei Monate verhindert ist, an den Uebungen des Vereins Theil zu nehmen, hat davon gleich Anfangs den Präsidenten schriftlich in Kenntniß zu setzen, ist dann nicht gehalten, während seiner Abwesenheit die Beiträge zu bezahlen, und kann nach seiner Rückkehr seinen Wiedereintritt melden.

Unregelmäßiger Besuch der Proben, absichtliches Ausbleiben bei öffentlichen Aufführungen, bedeutende Verstöße gegen die Grundgesetze und die Ordnung des Vereins, sowie gegen die guten Sitten überhaupt, kann — bei Einstimmigkeit der Aufnahms-Commission (siehe §. 5.) und der Suppleanten — den Ausschluß eines Mitgliedes zur Folge haben.

§. 12.

Auflösung des Vereins.

Der Verein ist aufgelöst:

- 1) wenn neun Zehntel seiner sämtlichen Mitglieder es verlangen;
- 2) wenn die Verhältnisse es nöthig machen sollten, daß die Liedertafel in einer Generalversammlung durch eine

Stimmenmehrheit von neun Zehntel der anwesenden Mitglieder die Auflösung beschließt.

Jedenfalls sind und bleiben sämtliche Musikalien, Instrumente, Utensilien u. s. w. Eigenthum der Liedertafel.

Alle Geschäfte, Angelegenheiten und Gegenstände, welche im Vorstehenden nicht berührt sind, werden im Geiste dieser Grundgesetze (bei etwa entstehenden Zweifeln entscheidet das Comité) und nach Anleitung der Liedertafel-Statuten, wovon jedem Mitgliede nach Wunsch ein Exemplar zur Einsicht zugestellt wird, erledigt.

Veränderungen an den vorstehenden Statuten können nicht einseitig, weder von dem Instrumental-Vereine noch von der Liedertafel, beschlossen werden.

Diese durch Ausschuß und Generalversammlung der Liedertafel angenommenen Statuten haben durch Genehmigung des Großh. Hess. Kreisraths des Stadtbezirks Mainz vom 8. Febr. 1841 die gesetzliche Sanction erhalten.

Instrumentalmusik-Verein
in Mainz.

Der Zweck des Instrumentalmusik-Vereins ist im Allgemeinen:
Hebung der Instrumentalmusik, sowie musikalische Ausbildung und
Unterhaltung durch Einstudirung und Ausführung von Instru-
mentalmusik-Compositionen; in's Besondere noch: Ueberrahme der
Orchesterbegleitung bei den Produktionen der Mainzer Liedertafel.

Die letztgenannte Gesellschaft, welche den Verein in's Leben
ruft, und auf ähnliche Weise wie den Damen-Gesangverein mit
sich verbindet, stellt demselben zu seinen Uebungen ihr Lokal nebst
den betreffenden Mobilien zur Verfügung, und wird sich, wie
unten §. 10. angedeutet ist, noch weiter betheiligen. Sie wird
auch durch ihren Vorstand mit Zuziehung von drei Liedertafel-
mitgliedern, welche ihren Zutritt zu dem neu zu bildenden Vereine
erklären, die erste Einladung zur Theilnahme an dem Vereine
den hiesigen Dilettanten und Musikern zukommen lassen, so wie
die gesellige Genehmigung des Vereins zu bewirken suchen.

Mainz, Geisert'sche Buchdruckerei.

Instrumentalmusik-Verein in Mainz.

§. 1.

Zweck und Gründung.

Der Zweck des Instrumentalmusik-Vereins ist im Allgemeinen:
Hebung der Instrumentalmusik, sowie musikalische Ausbildung und
Unterhaltung durch Einstudirung und Ausführung von Instru-
mentalmusik-Compositionen; in's Besondere noch: Ueberrahme der
Orchesterbegleitung bei den Produktionen der Mainzer Liedertafel.

Die letztgenannte Gesellschaft, welche den Verein in's Leben
ruft, und auf ähnliche Weise wie den Damen-Gesangverein mit
sich verbindet, stellt demselben zu seinen Uebungen ihr Lokal nebst
den betreffenden Mobilien zur Verfügung, und wird sich, wie
unten §. 10. angedeutet ist, noch weiter betheiligen. Sie wird
auch durch ihren Vorstand mit Zuziehung von drei Liedertafel-
mitgliedern, welche ihren Zutritt zu dem neu zu bildenden Vereine
erklären, die erste Einladung zur Theilnahme an dem Vereine
den hiesigen Dilettanten und Musikern zukommen lassen, so wie
die gesellige Genehmigung des Vereins zu bewirken suchen.

§. 2.

Mitglieder. Zuhörer.

Mitglieder des Vereins können nur solche Musikfreunde wer-
den, die eine Orchesterstimme zu übernehmen im Stande sind.

Die Mitglieder unterscheiden sich in:

- 1) **ordentliche**, welche die festgesetzten Beiträge entrichten;
- 2) **außerordentliche**, welche, ohne Beiträge zu entrichten, bei den Uebungen und Aufführungen des Vereins mitwirken.

Befähigte junge Leute vom 15. bis zum zurückgelegten 18. Jahre können gegen Entrichtung des Beitrages der ordentlichen Mitglieder zur Mitwirkung zugelassen werden; sie erhalten damit aber nicht das §. 7. 5. bezeichnete Recht.

Mitglieder der Liedertafel können durch das Comité in den Instrumentalmusik-Verein aufgenommen werden, wenn sie von demselben als befähigt anerkannt werden, und gegen einen vierteljährigen Beitrag von 30 Kreuzer treten sie in die vollen Rechte der ordentlichen Mitglieder des Instrumentalmusik-Vereins. Beim Zusammenwirken von Gesang und Orchester haben jedoch alle aktiven Liedertafelmitglieder beim Gesange zu bleiben, wosfern sie nicht vom Musikdirektor ausdrücklich zur Uebernahme einer Orchesterstimme eingeladen werden.

Das Comité kann, wenn es der Raum erlaubt, einzelnen Musikfreunden auf eine bestimmte Zeit und gegen Entrichtung von vierteljährig 1 fl. 20 kr. (sind es Liedertafel-Mitglieder, 30 kr.) gestatten, den regelmäßigen Versammlungen des Vereins als Zuhörer beizuwohnen.

§. 3.

Versammlungen. Aufführungen.

Die Mitglieder versammeln sich an jedem Montag. (Wenn derselbe kein Feiertag, oder durch eine Theatervorstellung besetzt ist) Abends 8 Uhr zu einer Probe, die etwa anderthalb Stunden dauert.

Abänderungen in der angegebenen Zeitbestimmung, Verlegung einer regelmäßigen Versammlung, vermehrte Proben bestimmt das Comité, und setzt die Mitglieder davon zeitlich in Kenntniß.

In den Concerten und Hauptrepetitionen der Liedertafel, sowie in den dazu nöthigen Vorproben wirkt — auf Einladung des Liedertafel-Vorstandes — der Instrumentalmusik-Verein mit.

Ein weiteres Zusammenwirken beider Vereine soll nicht Statt finden, und kann nur ausnahmsweise durch das Comité beschlossen werden, das auch über sonstige Aufführungen des Instrumentalmusik-Vereins zu entscheiden hat.

§. 4.

Comité.

Die Geschäfte und Angelegenheiten des Vereins besorgt ein Comité; dies besteht:

- a) aus dem Vorstande der Liedertafel;
- b) aus **drei** Commissären, die von und aus den ordentlichen Mitgliedern des Instrumentalmusik-Vereins jährlich gewählt werden, und deren Funktionen durch eine von dem Comité zu entwerfende Instruktion festzustellen sind.

Die Wahl dieser Commissäre und der drei, nöthigenfalls für sie eintretenden, Suppleanten wird nach Beendigung derjenigen regelmäßigen Versammlung des Instrumentalmusik-Vereins vorgenommen, die jener Generalversammlung der Liedertafel folgt, in welcher diese ihren Vorstand erneuert. Der bisherige Präsident hat die ordentlichen Mitglieder noch vor der Versammlung von der vorzunehmenden Wahl zu benachrichtigen.

§. 5.

Aufnahme von Mitgliedern.

Nachdem der Verein konstituiert ist, wird die fernere Aufnahme neuer Mitglieder, die natürlich nicht allein von der Fähigkeit der Theilnahme Wünschenden, sondern auch von der verhältnismäßigen Besetzung der Stimmen bedingt ist, durch eine eigene Commission vorgenommen, die aus dem Präsidenten, den 3 Commissären und dem Musikdirektor besteht. Diese Commission hat vor der Abstimmung eine Prüfung des Vorgesprochenen zu veranlassen, wenn ihr derselbe nicht schon als qualificirt bekannt ist.

Der Name des Aufzunehmenden ist der Gesellschaft in wenigstens einer Versammlung vor der Abstimmung durch Anschlag mitzutheilen.

— 4 —

Die erfolgte Annahme hat der Musikdirektor in der nächsten Versammlung den Anwesenden anzuzeigen.

§. 6.**Austritt der Mitglieder.**

Der Austritt eines Mitgliedes erfolgt auf eine dem Präsidenten zu machende schriftliche Anzeige, und wird dem Verein durch Anschlag bekannt gemacht. Rückerstattung eines schon entrichteten Beitrags kann nicht verlangt werden.

§. 7.**Rechte der Mitglieder.**

Ein jedes Mitglied hat das Recht:

- 1) in den Ensemblestücken mitzuwirken, wofern nicht der Musikdirektor anderweitige Verfügungen für nöthig erachtet;
- 2) zu den regelmäßigen Versammlungen Fremde (siehe Statuten der Liedertafel §. 17. 4.) einzuführen;
- 3) Vorschläge, die es zum Besten des Vereins machen zu können glaubt, dem Comité vorzulegen.
- 4) Bei den Hauptrepetitionen der Liedertafel, in denen der Verein mitwirkt, haben — in Hinsicht auf Einführung von Familienangehörigen — die Mitglieder des Instrumentalmusik-Vereins gleiches Recht mit denen der Liedertafel.
- 5) Die ordentlichen Mitglieder können zu Chargen erwählen und erwählt werden.

§. 8.**Pflichten der Mitglieder.**

Jedes Mitglied hat zur festgesetzten Zeit sich einzufinden, diejenige Parthie und dieselige Stelle anzunehmen, welche ihm der Musikdirektor zuweist, für sein Instrument zu sorgen, und sich während der musikalischen Uebungen genau an die Bemerkungen und Anordnungen des Musikdirektors zu halten.

— 5 —

Die ordentlichen Mitglieder haben einen vorauszubezahlenden vierteljährigen Beitrag von 1 fl. 48 fr.; und, wenn sie nicht in den ersten vier Wochen nach Konstituierung des Vereins (d. i. der ersten Versammlung in Folge der genehmigten Statuten) aufgenommen sind, ein Eintrittsgeld von 1 fl. 45 fr. zu entrichten.

(Dispensation von Beidem kann das Comité ertheilen.)

Wegen des Beitrags der zutretenden Liedertafel-Mitglieder siehe §. 2.

§. 9.**Ausgaben und Anschaffungen.**

Die Anschaffungen von Pulten mit zweckmäßiger Beleuchtung, von Musikalien, Notenschranken, Instrumenten u. s. w. werden durch das Comité beschlossen und besorgt. Durch dasselbe wird auch bestimmt, welche Instrumentalstücke bei Hauptrepetitionen und Concerten aufgeführt, welche Musiker eingeladen, welche Instrumente geliehen werden sollen.

Die Ausgaben, welche nur in Folge eines zu Protokoll genommenen Comitébeschlusses geschehen können, werden — auf Anweisung des Präsidenten — von dem Kassirer besorgt.

§. 10.**Betheiligung und Rechte der Liedertafel.**

Die Liedertafel stellt ihr Lokal nebst Mobilien und ihre seither angeschafften Instrumental-Compositionen dem Vereine zur Disposition, und wird die ersten Anschaffungen bestreiten.

Sie bestimmt die Remuneration des Musikdirektors (d. h. ihres jedesmaligen Gesangdirektors), des Bibliothekars, Kassanten etc., welche durch sie auch angestellt werden.

Sie übernimmt, zur innigeren Verbindung der Vereine, zur Realisirung eines erspriesslichen und dauerhaften Zusammenwirkens und zur Vermeidung mancher sonst möglichen Collisionen, alle Einnahmen und Ausgaben des Vereins.

§. 11.

Disciplinarische Anordnungen.

Für Versäumnis einer regelmäßigen Probe sind von jedem Mitgliede sechs Kreuzer, für Zuspätkommen (um mehr als eine Viertelstunde) drei Kreuzer zu entrichten.

Für Ausbleiben oder Zuspätkommen bei einer Hauptrepetition oder bei einem Concerte verdoppeln sich diese Strafgebel.

Von denselben kann nur gehörige, dem Comité zu machende Anzeige bei Krankheiten, bei größeren Reisen oder bei Verhinderungen durch Berufsgeschäfte dispensiren. Sie werden abwechselnd von einigen, durch das Comité erwählten und namhaft gemachten Mitgliedern bei erster Gelegenheit in Empfang genommen, und in eine besondere, von den Commissären zu überwachende Kasse gethan. Die Benutzung dieser Gelder (zum Besten der Mitglieder selbst) hängt von der Entscheidung der Commissäre in Verbindung mit den Suppleanten ab.

Wer durch Reisen, Geschäftsverhältnisse u. s. w. auf mehr als drei Monate verhindert ist, an den Uebungen des Vereins Theil zu nehmen, hat davon gleich Anfangs den Präsidenten schriftlich in Kenntniß zu setzen, ist dann nicht gehalten, während seiner Abwesenheit die Beiträge zu bezahlen, und kann nach seiner Rückkehr seinen Wiedereintritt melden.

Unregelmäßiger Besuch der Proben, absichtliches Ausbleiben bei öffentlichen Aufführungen, bedeutende Verstöße gegen die Grundgesetze und die Ordnung des Vereins, sowie gegen die guten Sitten überhaupt, kann — bei Stimmeneinheit der Aufnahms-Commission (siehe §. 5.) und der Suppleanten — den Ausschluß eines Mitgliedes zur Folge haben.

§. 12.

Auflösung des Vereins.

Der Verein ist aufgelöst:

- 1) wenn neun Zehntel seiner sämtlichen Mitglieder es verlangen;
- 2) wenn die Verhältnisse es nöthig machen sollten, daß die Liedertafel in einer Generalversammlung durch eine

Stimmenmehrheit von neun Zehntel der anwesenden Mitglieder die Auflösung beschließt.

Jedenfalls sind und bleiben sämtliche Musikalien, Instrumente, Manuscripten u. s. w. Eigenthum der Liedertafel.

Alle Geschäfte, Angelegenheiten und Gegenstände, welche im Vorstehenden nicht berührt sind, werden im Geiste dieser Grundgesetze (bei etwa entstehender Zweifel entscheidet das Comité) und nach Anleitung der Liedertafel-Statuten, wovon jedem Mitgliede nach Wunsch ein Exemplar zur Einsicht zugestellt wird, erledigt.

Veränderungen an den vorstehenden Statuten können nicht einseitig, weder von dem Instrumental-Vereine noch von der Liedertafel, beschlossen werden.

Diese durch Ausschuß und Generalversammlung der Liedertafel angenommenen Statuten haben durch Genehmigung des Großh. Hess. Kreisraths des Stadtbezirks Mainz vom 8. Febr. 1841 die gesetzliche Sanction erhalten.

CAECILIENFEIER.

des Vereines für Kirchenmusik

am Abende des 20 November

1850

im Rheinischen Hofe.

Text

der

Gesänge.

Meing. Seifert'sche Buchdruckerei.

5. 12.

Anleitung des Vereines

Der Verein ist gegründet

am 1. October 1848 in der Stadt Oppenheim

und hat seinen Sitz im Rheinischen Hofe

in der Stadt Oppenheim

am 1. October 1848

N: 1

Im Wald.

Joh. v. S. Seibel — comp. v. S. Seibel.

Im Wald im stillen Sommerfrüh,

Wenn alle Lärchen klingen,

Da sing ich gerne mit dem Chor

Lied singend.

Wo nur ein Wald ist in der Einsamkeit,

Im Wald nur im Sommer,

Das stumm ist mir und voller Lust,

den Sommer.

Und sie singen mir zu, wenn,

Die Blätter alle klingen,

Und, loben uns wegen der uns

mit Klingen.

Und weiter kommt der Wald und fall

Im Wald im stillen Sommerfrüh,

Fall, spinnst mich durch den Wald

singend.

Da liegt die Einsamkeit in der Einsamkeit.

Da sing ich gerne mit dem Chor

Lied singend. Anfang

den Sommer.

N: 2.

Nachtlied.

Der Mond kommt hell ergangen

Mit seinem goldenen Schein,

Da liegt er still im Sommer

Den nicht mehr.



Im Wald im stillen Sommerfrüh,

Da sing ich gerne mit dem Chor

Lied singend. Anfang

den Sommer.

Und sie singen mir zu, wenn,

Die Blätter alle klingen,

Und, loben uns wegen der uns

mit Klingen.

Und weiter kommt der Wald und fall

Im Wald im stillen Sommerfrüh,

Fall, spinnst mich durch den Wald

singend.

N: 3

Tricklingsglaube.

Der kleine Lichte hat erbracht.

Der kleine Lichte hat erbracht.

Der kleine Lichte hat erbracht.

Der kleine Lichte hat erbracht.

Der kleine Lichte hat erbracht.

Der kleine Lichte hat erbracht.

Der kleine Lichte hat erbracht.

Der kleine Lichte hat erbracht.

Der kleine Lichte hat erbracht.

Der kleine Lichte hat erbracht.

Der kleine Lichte hat erbracht.

Der kleine Lichte hat erbracht.

Speisegedell

Mein Genuß, wenn ich erhebe, will ich groß
verkünden, was ich fühl' und was ich spüre. Damit
das Leben nicht länger befeuert, so ist der Feste
nach dem neuen Genußpunkt à la Roccini
geschmeckt. - Rhein. Als fester mein
Speis' der Genuß, was ich fühl' und was ich spüre
was ich beliebt. - Rhein!

Speisegedell: - Genuß!
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß

Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß

Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß

Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß
Mein Genuß. Was koch' ich? Mein Genuß

Liedes Deutschnationalpatriotisches Gedicht

Mein Genuß, wenn ich erhebe, will ich groß
verkünden, was ich fühl' und was ich spüre. Damit
das Leben nicht länger befeuert, so ist der Feste
nach dem neuen Genußpunkt à la Roccini
geschmeckt. - Rhein. Als fester mein
Speis' der Genuß, was ich fühl' und was ich spüre
was ich beliebt. - Rhein!

Mein Genuß, wenn ich erhebe, will ich groß
verkünden, was ich fühl' und was ich spüre. Damit
das Leben nicht länger befeuert, so ist der Feste
nach dem neuen Genußpunkt à la Roccini
geschmeckt. - Rhein. Als fester mein
Speis' der Genuß, was ich fühl' und was ich spüre
was ich beliebt. - Rhein!

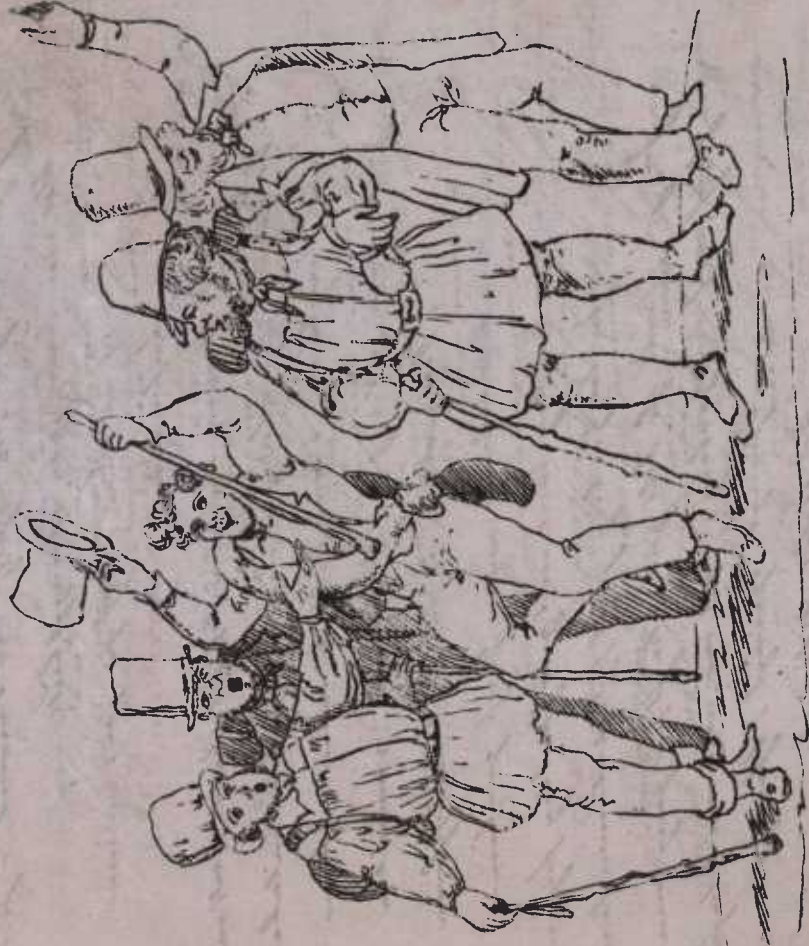
Mein Genuß, wenn ich erhebe, will ich groß
verkünden, was ich fühl' und was ich spüre. Damit
das Leben nicht länger befeuert, so ist der Feste
nach dem neuen Genußpunkt à la Roccini
geschmeckt. - Rhein. Als fester mein
Speis' der Genuß, was ich fühl' und was ich spüre
was ich beliebt. - Rhein!

Mein Genuß, wenn ich erhebe, will ich groß
verkünden, was ich fühl' und was ich spüre. Damit
das Leben nicht länger befeuert, so ist der Feste
nach dem neuen Genußpunkt à la Roccini
geschmeckt. - Rhein. Als fester mein
Speis' der Genuß, was ich fühl' und was ich spüre
was ich beliebt. - Rhein!

Mein Genuß, wenn ich erhebe, will ich groß
verkünden, was ich fühl' und was ich spüre. Damit
das Leben nicht länger befeuert, so ist der Feste
nach dem neuen Genußpunkt à la Roccini
geschmeckt. - Rhein. Als fester mein
Speis' der Genuß, was ich fühl' und was ich spüre
was ich beliebt. - Rhein!

Steht ich bei einem fahlen Mann
 Der sagt: der feigste Meist.
 Dein Hoff mein Liebes, brich ich mit der feigste
 Nur tief im Gangen bist mir das Aug' nicht
 Schon jetzt, der feigste Meist.
 Du bist mir ein weinender Günstler.

Angest mir nicht,
 Nichts kümmert dein Pflichten zu machen
 Angest mir nicht. Ich kümmere mich
 Du gehst! Das ist nicht! Ich, wenn
 Stacheln! Das kann von Boden
 nicht, das ist der beste Gefährte,
 Ich geh' weg! ein Ritter loben, aber
 Wenn, ein ganz flammender Mann
 Du bist, — das ist der feigste Meist.
 Das ist ein Aug, das ist, was kommt
 dann, das ist ein Meist! Ich, Ich, Ich
 Ritt, Ritt, Ritt, Ritt, Ritt, Ritt, Ritt
 in Treppe es regnet. Aufsteht toll
 approachen la marte poudreuse. Aber!
 Amos di paterimpavido regiti sang
 min allora. Bell approachen la marte
 gridando liberata, felicemente. felicitate
 la, la, la, la, a.



das ist curiose und anmerkwürdige Historia von fünf Jahren

Handwerkerbesuchen

so das Leben knipfen Arbeiterbesuchen? Gehen ganz
 leicht zu gehen knipfen und wissen Gehen
 sein Arbeiterbesuchen regelt.

Ständ' & Tanten, & Tanten am fest am die Feiertage
 jüngerig heft für die, i nur auf so ein jünger
 14. März 1811

's jüngerig unvollständigen Jahren
 jüngerig jüngerig die.

Da: der Mütter mecht' & i anfallen i diek verordnet
 3 Mägen & Mägen mit demselben Witz an einem fest,
 Leut in diek Welt.

's ständ'ig mit dreyenmahl,
 Tanten mit dreyenmahl.

Wahr der Pfaffen mit Witz
 Jünger mit dreyenmahl.

J. fest der Jünger, der Pfaffen, der Pfaffen, i fest
 das mit dreyenmahl gütlich Pfaffen mit dreyenmahl.

's jünger mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl
 Tanten mit dreyenmahl.

Wahr mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl
 Tanten mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl
 Tanten mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl
 Tanten mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl.

's ständ'ig mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl
 Tanten mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl.

Wahr mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl
 Tanten mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl.

Jünger mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl
 Tanten mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl.

's ständ'ig mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl
 Tanten mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl.

Die best mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl
 Tanten mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl.

Ständ' & Tanten, & Tanten am fest am die Feiertage

's jüngerig unvollständigen Jahren
 jüngerig jüngerig die.
 Da: der Mütter mecht' & i anfallen i diek verordnet
 3 Mägen & Mägen mit demselben Witz an einem fest,
 Leut in diek Welt.

's ständ'ig mit dreyenmahl,
 Tanten mit dreyenmahl.

Wahr der Pfaffen mit Witz
 Jünger mit dreyenmahl.

J. fest der Jünger, der Pfaffen, der Pfaffen, i fest
 das mit dreyenmahl gütlich Pfaffen mit dreyenmahl.

's jünger mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl
 Tanten mit dreyenmahl.

Wahr mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl
 Tanten mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl.

's ständ'ig mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl
 Tanten mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl.

Wahr mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl
 Tanten mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl.

Jünger mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl
 Tanten mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl.

's ständ'ig mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl
 Tanten mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl.

Die best mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl
 Tanten mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl.

's ständ'ig mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl
 Tanten mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl.

Die best mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl
 Tanten mit dreyenmahl Pfaffen mit dreyenmahl.

Handwritten text on aged, brown paper, likely a letter or document. The text is written in cursive and is mostly illegible due to fading and the condition of the paper. The paper shows signs of wear, including creases and discoloration.

Blank, aged, cream-colored page, likely the reverse side of the document. The page shows signs of wear, including creases and discoloration.